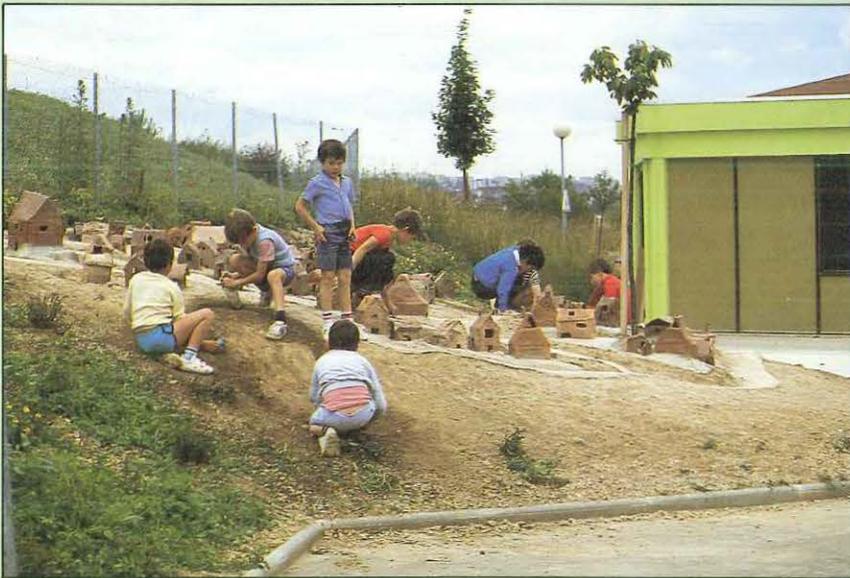


# L'atelier terre

Roger CROUZET



Il est encore fréquent d'entendre parler de la perte de créativité des enfants à partir d'un certain âge.

Voilà des dizaines d'années que la pratique d'ateliers d'expression artistique démontre le contraire, qualitativement et quantitativement. Pour ma part, il y a une quinzaine d'années que j'ai noté mes premières remarques dans ce sens, notamment à la suite des écrits du Pr Ostereth. Il prouvait l'existence de la *crise du réalisme* entre six et huit ans par l'absence statistique de dessins créatifs dans des classes ne pratiquant pas d'atelier d'expression. La simple vision des documents qui vont suivre conforterait, s'il en était besoin, notre certitude quant aux possibilités illimitées de l'expression enfantine, pour peu qu'on lui donne les moyens d'exister.

Dans l'école de Piedalloues, on travaille l'argile régulièrement depuis la maternelle. Seuls, quelques rares enfants découvrent le matériau pour la première fois cette année.

Un local de quinze postes de travail avec étagères et four y est aménagé.

En qualité de conseiller pédagogique en arts plastiques, j'interviens à la fois auprès des maîtres avec lesquels est élaboré un protocole de travail pour l'année, et auprès des enfants, ponctuellement, au cours des séances de production.

Le protocole de cette troisième année prévoit qu'au début, chaque enfant réalisera des travaux individuels et personnels qu'il pourra conserver, et que chaque classe élaborera un projet collectif pour l'école.

Il est indiqué aux enfants que tout projet individuel sera accepté à condition qu'il comporte *une part d'imagination* au moins au niveau de la *décoration*, et que, pour les travaux collectifs, on travaillera avec des tuiles ou des briques crues fraîchement sorties des usines voisines.

Compte tenu du nombre d'enfants concernés, les travaux seront réalisés en une seule séance d'une heure trente. Pour les réalisations individuelles, chaque enfant a disposé d'un kilogramme de terre et d'un outillage sommaire : fil de fer pour réaliser des mirettes, quelques bâtons pointus, des clous, des peignes, des fourchettes.

La barbotine pour les collages a été répartie dans de nombreux petits récipients.

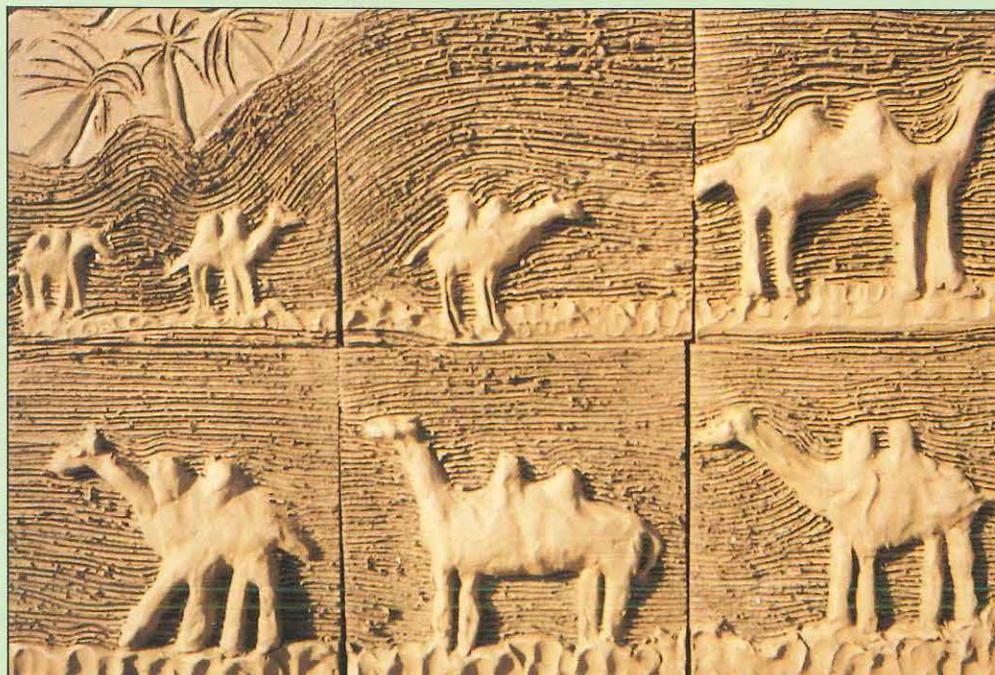
Pour éviter les cendriers tout ronds et nus, le détournement anthropomorphe ou animalier a été proposé et la technique de la plaque rectangulaire roulée et collée a été présentée.

Pour les réalisations collectives, une discussion en classe a permis d'élaborer des projets suivis de croquis sommaires ou de maquettes.

Je suis intervenu comme conseiller technique afin de dire si le projet était matériellement réalisable ou si les recherches étaient suffisamment précises. Ce n'est qu'après cette phase de travail en classe qu'a commencé le travail en atelier.

# Les chameaux

## Les éléphants



Ici, l'addition des compétences créatives et techniques dépasse la simple accumulation pour atteindre un niveau supérieur. Qu'il s'agisse du travail d'argile en vrac, de celui du matériau industriel ou de l'emploi des deux, chaque réalisation est bien l'aboutissement de la convergence des efforts créatifs des sept ou huit enfants concernés. Il est à noter, toutefois, qu'il s'agit ici (encore et comme pour tous les travaux abordés) de juxtaposition de productions individuelles dont l'assemblage donne un tout. Il n'y a donc pas exactement travail de groupe mais plutôt travail en groupe.

## Les robots



C'est un travail *en* groupe ; seule la mise en scène donne l'unité au projet. Cependant, il faut préciser que cette situation est le résultat de l'intervention des adultes en cours d'élaboration du projet. En effet, le petit groupe concerné avait travaillé d'abord sur des dessins dont il avait tenté une synthèse pour produire un seul robot. Devant la difficulté de rendre tous les aspects du volume sur le papier, une deuxième phase de travail a eu lieu avec de la pâte à modeler. Les petites maquettes individuelles étaient si riches que nous avons proposé que chacun réalise son robot en grand, plutôt que d'en faire un seul collectif. La proposition a été retenue par le groupe qui, de ce fait, a dû ensuite se livrer à une nouvelle phase de recherche pour la présentation collective.



# Le village

La recherche s'est effectuée en deux temps très distincts :

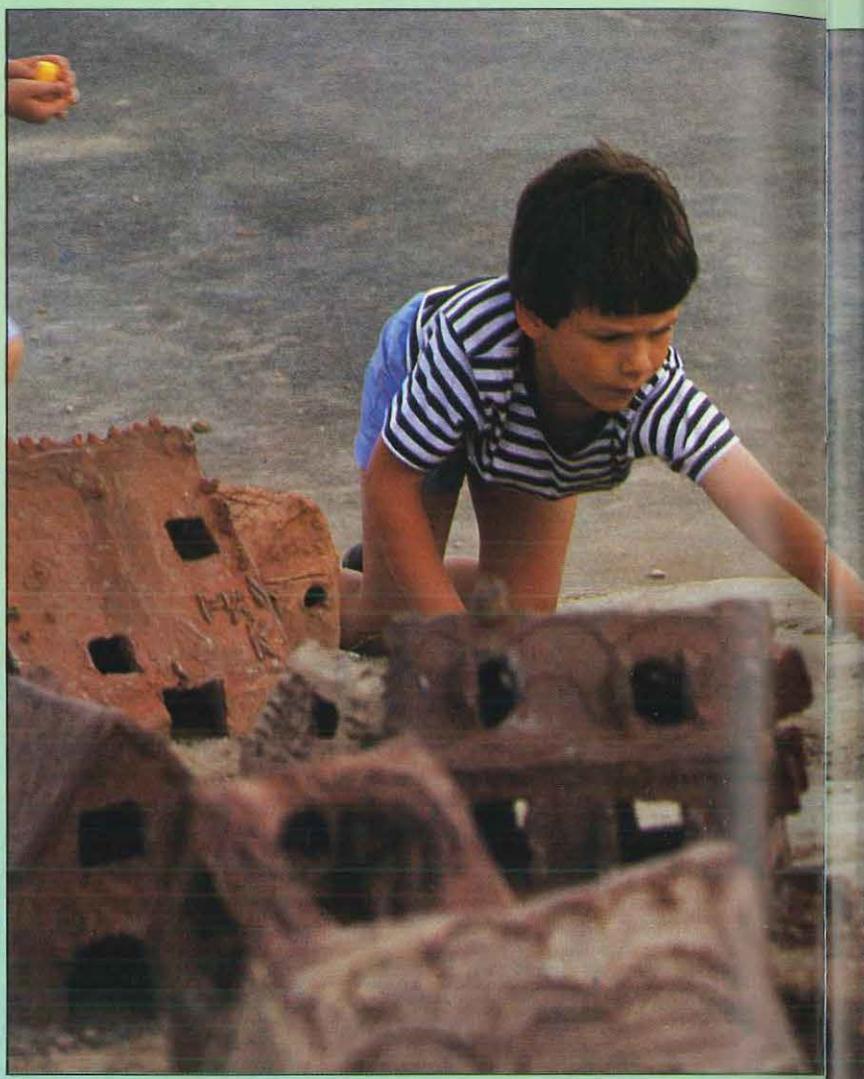
— avant la fabrication des maisons : observation des maisons du quartier, recherche d'échelle par rapport aux voitures vraies et aux *Majorettes* qui serviraient au jeu... ;

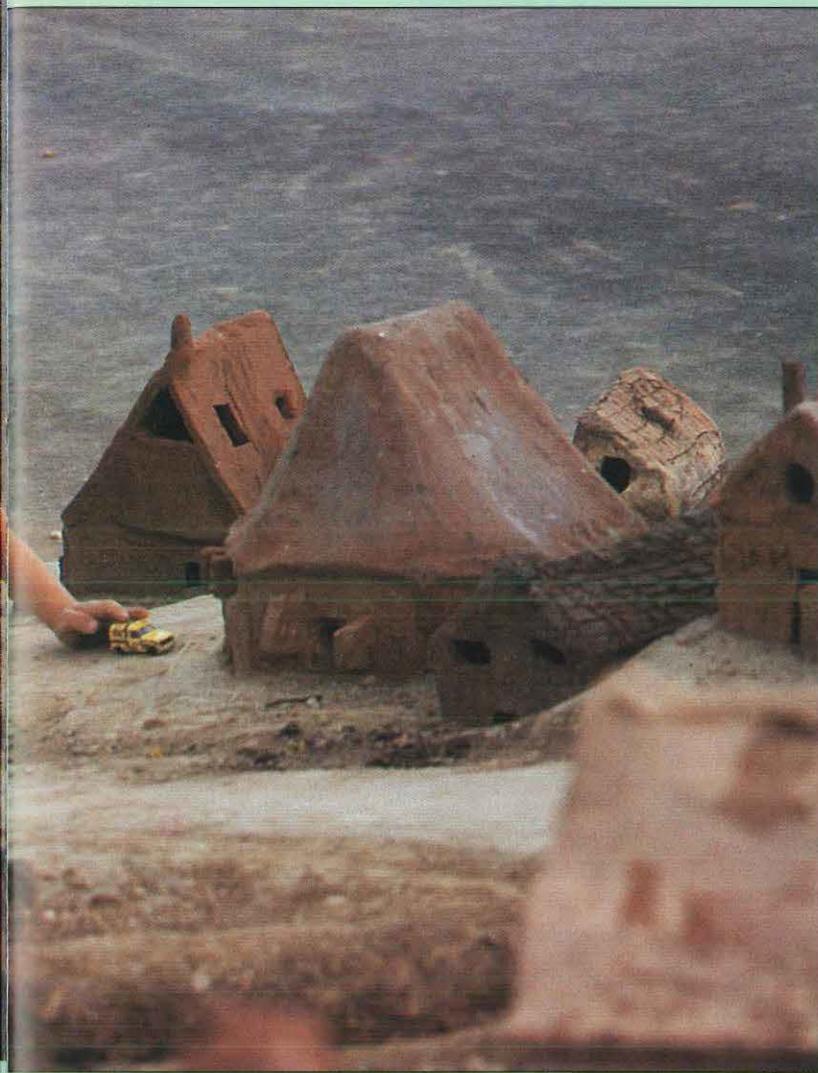
— avant leur implantation sur le terrain : recherche d'un plan de circulation, groupements de maisons par affinité, cours d'eau...

La nature du matériau de départ (brique ou tuile crue) conditionne largement le type de maisons construites.

Ainsi, lorsque pour un ou deux cas, il ne restait pas assez de matériaux industrialisés, des enfants ont fabriqué leur maison avec de la terre en vrac. Ces constructions n'ont pas conservé l'aspect *réaliste* des pavillons réalisés par le reste du groupe, elles ressemblent beaucoup aux maisons *spontanées* que les enfants de cet âge produisent d'ordinaire à l'atelier terre. Il est à noter par contre que les producteurs de pavillons standard avaient, dans certains cas, créé des *maisons* très originales quelques semaines auparavant, lors de la réalisation des objets personnels.

La référence à une réalité très prégnante, l'objectif très précis du projet et la spécificité *industrielle* du matériau ont conduit les enfants à une recherche, non dite, de réalisme.





## Le bas-relief

C'est un dessin au trait, rehaussé de couleur, qui a constitué le *carton* à l'échelle 1 de ce bas-relief. Il a été réalisé sur des briquettes fraîchement fabriquées. Le groupe a dû non seulement composer un ensemble satisfaisant avec les briquettes, mais surtout trouver ensuite dans le traitement des surfaces le moyen de rendre les effets géométriques du dessin initial. Chacun est intervenu tant au niveau des idées que du geste, à tour de rôle, sur l'objet unique que réalisait le groupe.

## Le cheval

Le cheval était au départ un petit collage de bois réalisé par un enfant seul. Retenu comme projet de sculpture par le petit groupe, il a donné lieu à la réalisation d'une maquette en carton approximativement à l'échelle 1. Pour la fabrication finale, chaque enfant a fait indifféremment telle ou telle *pièce détachée* et l'assemblage a été effectué avec la collaboration de tous, que ce soit pour récupérer ciment, fer... ou pour gâcher le béton, étayer...

